

le Rosa-lien



mars 2011
numéro 126

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Le Carême à travers les siècles	page 1-2
Rania	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
L'oécuménisme	page 4
À propos	page 4

L'agenda de mars

merc. 2	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 3	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
sam. 5	<u>Catéchisme CE1</u> : réunion à 14h
dim. 6	<u>Une question à la foi(s)</u> : 10h-10h55 (voir page 4)
merc. 9	<u>Mercredi des Cendres</u> Imposition des Cendres aux messes de 8h30 et 19h00
merc. 16	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 17	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
sam. 19	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
dim. 20	<u>ASSEMBLEE PAROISSIALE</u> (voir encadré ci-contre)
lundi 21	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
merc. 23	<u>Catéchisme CE1,CE2,CM1,CM2</u> Journée de Temps Fort:10h-16h
sam. 26	<u>Sacrement de Réconciliation</u> au cours de la messe de 18h30
mar. 29	<u>Préparation au baptême</u> :20h30
merc. 30	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h

Le Carême à travers les siècles *de Claude DINNAT*

Que reste-il du Carême aujourd'hui ? Si l'on s'en tient à la place que lui octroie la majorité des médias et à la perception qu'en ont nos contemporains, il reste quelques clichés, des expressions de langage, des habitudes dépourvues de toute signification profonde. Carnaval, mardi-gras, *faire carême, carême prenant, face de carême*, sont des survivances d'une époque où le Carême était pris au sérieux et influençait la vie quotidienne dans la chrétienté. On peut citer quelques obligations qui étaient respectées : le jeûne, l'interdiction de la célébration

de mariages, le dépouillement des églises, dans lesquelles les statues étaient recouvertes de draps violets...Des règles de vie étaient fixées par l'Église, leur signification étant connue de tous, même si la pratique de ces observances relevait, pour beaucoup de gens, davantage de la coutume sociale que de la foi profonde. Dans certains pays, cela pouvait aller jusqu'à une esthétisation théâtrale du mystère chrétien, comme la Semaine Sainte à Séville, dont il ne reste pratiquement plus qu'une manifestation spectaculaire et touristique.

(suite page 2)

ASSEMBLÉE PAROISSIALE de la paroisse Sainte-Rosalie dimanche 20 mars 2011

Rendez-vous à 9h45 dans les locaux du sous-sol. Messe à 11h00 suivie du repas partagé (chacun apporte un pique-nique...).

L'Assemblée paroissiale se poursuivra jusqu'à 16h00 par des moments d'échanges et de prières.

(La messe de 9h00 le dimanche 20 mars est supprimée)

RANIA

de Louis Saïd KERGOAT

La « Sainteté »
« Sur la Terre comme au Ciel »
En Christianisme et en Islam
« **Aujourd'hui** »
Tamanrasset (Sahara Algérien)
le 9 août 2010

Au Sahara, quand un oued coule, les larmes ne tardent pas aussi à couler douloureusement.

Le 9 août dernier (2010), dans l'après-midi, crue importante de l'oued Outoul, à 20 km de Tamanrasset. Rania Boussaïd, jeune musulmane de 32 ans,

a été emportée. Son corps a été retrouvé 40 heures plus tard. Pourquoi parler de Rania, plutôt que d'un touareg emporté une semaine après dans un autre oued quelques kilomètres plus loin et dans les mêmes circonstances ?

Rania a marqué tous ceux qui l'ont rencontrée, Musulmans, Chrétiens, agnostiques... Elle avait assuré pendant cinq ans une permanence dans le Bordj où est mort Charles de Foucauld.

(suite page 3)

(suite page 1 : *Le Carême à travers les siècles*)

Origine

Au XII^e siècle, on disait *Caresme* ou *Quaresme*, du latin populaire *Quaresima* et du latin classique *Quadragesima dies*, le quarantième jour (avant Pâques). On ne connaît pas de documents authentiques sur le Carême avant le IV^e siècle, en Occident. Mais le jeûne est pratiqué plus ou moins largement avant Pâques, surtout dans les derniers jours précédant la fête. Pour la première fois, en 384, le jeûne est mentionné comme durant six semaines. Une lettre du pape saint Léon le Grand (440-461) lui attribuera une durée de quarante jours.

Tout ce temps était consacré à deux actes essentiels :

l'instruction des plus avancés des catéchumènes, les *electi*, qui allaient recevoir le baptême à Pâques

la pénitence organisée, appelée *penitentia publica*, qui n'avait rien de public, mais consistait en la pénitence officielle, celle de l'évêque auquel le pécheur public demandait, le mercredi des cendres, une pénitence qui lui était accordée : alors il était revêtu d'une robe rugueuse, relégué avec ses frères ayant accompli la même démarche au fond de l'église, où il demeurait écarté de l'Eucharistie.

À Rome, le Carême prit, au VI^e siècle, une grande ampleur dans la liturgie. Désormais le culte est public, le pape crée la « liturgie des stations ». De quoi s'agit-il ?

Il y avait dans la ville environ vingt-cinq paroisses, où étaient célébrées des liturgies complètes. Pour regrouper tous les fidèles romains, une liturgie spéciale fut instituée ; tous les dimanches de Carême, on se rassemblait dans une plus grande église, une de ces basiliques du temps de Constantin : Saint-Pierre, Saint-Jean de

Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul hors les murs. On leur donna le nom de « stations ». Les fidèles se réunissaient d'abord dans une petite église, pas loin d'une des basiliques, puis allaient en procession pénitentielle (en chemin ils rencontraient d'autres groupes) jusqu'à la station, pour y célébrer la messe.

Au temps de Grégoire le Grand (590-604), on peut observer, à Rome, un jeûne de quarante jours assez sévère. Vers l'heure de none (15h) la foule se réunissait pour se rendre à l'église « stationale » pour la cérémonie où tous les fidèles communiaient, après quoi on pouvait manger. Dans la semaine, le jeûne n'était interrompu que le dimanche, jour du Seigneur. Il se renforçait pendant la Semaine Sainte.

Aux temps carolingiens, le jeûne fut adouci. Il est vrai que Charlemagne, gros mangeur, avait du mal à le supporter. Aussi fit-il avancer les horaires de la cérémonie et, partant, du repas lui succédant. À cette époque, il n'y avait pratiquement plus de cérémonies pénitentielles et catéchétiques, car le baptême des enfants, devenu obligatoire, avait considérablement réduit le nombre des catéchumènes volontaires. On ne soumettait plus à la pénitence publique que les faussaires, les faux-monnayeurs, les criminels qui relevaient de la justice du prince. On les mettait en prison d'Église.

Confession

Dans les premiers temps, le pécheur n'avouait pas, ne se confessait pas : sa démarche attestait la faute. À partir du IX^e siècle, apparaît la confession auriculaire, la pratique de l'aveu au prêtre. Cependant il n'y avait pas encore d'absolution. Il est intéressant de voir quels péchés vont être retenus. Écoutons un prédicateur d'a-

lors : « *Quiconque reconnaît en lui-même qu'il n'a pas donné loyalement sa dîme, qu'il corrige maintenant ce qu'il a fait en moins. Qu'est-ce que donner loyalement sa dîme, sinon ne jamais offrir à Dieu trop peu et le plus détestable de son grain ou de son vin, des fruits des arbres, de son bétail, de son jardin, de son commerce ou de sa chasse ? De tous les biens qu'il a donnés à l'homme, Dieu s'est réservé la dixième partie* ». Le premier péché est de ne pas payer sa dîme. Les temps ecclésiastiques ont commencé !

D'autres obligations sont bien sûr exigées pour toute personne en bonne santé : le jeûne, pour le dimanche, présence à matines et à la messe, communion, l'abstention sexuelle dans l'Octave de Pâques, le pardon des offenses. La messe quotidienne de Carême est même recommandée pour ceux qui n'habitent pas trop loin d'une église.

Les siècles du Moyen Âge classique ne vont rien ajouter au Carême. Il garde sa structure, mais la discipline du jeûne va s'assouplir considérablement. Les mentalités ont changé. Progressivement le repas de none est ramené à midi, même pour le pape, les cardinaux et les religieux. Mais, de midi à midi, le temps est encore long. Alors on trouva des palliatifs : il sera permis de boire de l'eau ou de la piquette, puis on put y ajouter des fruits confits, quelques douceurs, le soir une légère collation sera permise. La collation d'origine monastique, avec lectures saintes et conférences, était d'usage général dans la chrétienté latine à la fin du Moyen Âge.

Nous verrons, dans un prochain article, comment s'est développé par la suite l'usage du Carnaval.

(à suivre dans le Rosa-lien n° 127 du mois d'avril 2011)

Le billet de Patrick

Plusieurs rendez-vous qui seront autant de temps forts pour notre vie de chrétiens nous sont proposés pendant le mois de mars. L'agenda du Rosa-lien nous en donne le détail. Il faudrait y ajouter une date, celle de l'appel des catéchumènes en vue des sacrements de l'initiation (baptême, confirmation et eucharistie) qui aura lieu le samedi 12 mars à Notre Dame de Paris. Quatre membres de notre communauté y seront présents.

Pendant le Carême, nous aurons à cœur de les accompagner par notre présence fraternelle et par notre prière afin de les soutenir au long de ces semaines qui les séparent de la Nuit Pascale où ils renaitront à la vie nouvelle que le Christ nous donne et nous redonne inlassablement.

Tout baptême, mais d'une manière plus significative quand il s'agit de celui d'un adulte, nous dit la liberté fondamentale de l'Amour de Dieu pour les hommes et les femmes de notre temps comme de tous les temps. Il s'agit bien d'un mystère dont la signification se dévoile peu à peu pour nous mais dont nous n'avons jamais fini d'en comprendre toutes les dimensions : Dieu appelle tous les hommes à le rejoindre et seulement quelques-uns entendent cet appel et choisissent d'y répondre dans l'expression religieuse qui est celle qui nous rassemble !

Aussi ces nouveaux baptisés sont pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, autant d'incitations à créer les conditions pour que tous nos frères et sœurs d'humanité en quête de sens à leur vie puissent y reconnaître ce « viens et suis-moi » que le Christ adresse à tous les hommes de bonne volonté de notre monde.

A nous donc, et plus spécialement au cours de ce temps du carême, de témoigner, en actes, en paroles et en vérité de cette joie profonde que la rencontre du Ressuscité nous donne de vivre. Ouvrons nos cœurs au souffle de son Esprit : Il fait toutes choses nouvelles et ne les fait pas sans nous ! « Soyez mes témoins » nous dit le Christ. Telle est notre mission de baptisés. Nous n'en avons pas d'autre.

(suite page 1 : Rania)

C'est là que beaucoup de visiteurs l'ont rencontrée et sont restés en relation avec elle par la suite. Mais surtout, le 12 novembre 2005, à Rome (à l'Abbaye de Tre Fontane) lors des cérémonies de la béatification de Charles de Foucauld, Rania a donné son témoignage, montrant qui était pour elle Charles de Foucauld.

Commençons par le témoignage de l'évêque du Sahara Algérien (Ghardaïa), Mgr Claude Rault, rédigé quelques jours avant la fête de l'Assomption de Marie.

« Comment ne pas partager dans cette grande espérance, la tragique mort de Rania qui vient de frapper sa famille et la communauté de Tamanrasset.

Beaucoup d'entre nous ont connu cette jeune femme qui faisait visiter le « Bordj de Charles de Foucauld. « **Un homme qui avait tout et qui a tout quitté pour acquérir ce qu'il n'avait pas** », m'a-t-elle dit un jour.

Lors d'une sortie avec un de ses cousins, en compagnie de Pte Sœur Marie Agnès (Petite Sœur de Jésus de Charles de Foucauld) et de Béatrice, **un oued en crue a emporté le véhicule. Rania n'a pu résister à la fureur des flots. Les trois autres ont pu gagner la rive, mais quelle épreuve et quel mystère que cette brutale disparition. Très proche de la communauté chrétienne, Rania est restée bien elle-même : une femme musulmane de grande foi et animée d'une belle ardeur de vivre. Travaillant dans une Société à Tamanrasset, elle était le soutien de sa famille. Le premier jour du Ramadan aura été pour elle l'entrée dans l'Eternité de Dieu. Il n'y a pas un Paradis pour les Musulmans et un Paradis pour les Chrétiens quoi qu'on en dise parfois. Désormais Rania appartient à Dieu ! Elle a rejoint, nous le croyons, tous ceux et celles qui comme Marie ont dit leur « Oui », quelle que soit leur appartenance.**

Rania, repose en paix auprès de Ton Seigneur et auprès de Marie ! Tu nous y attends. »

+ **Claude, votre frère évêque.**

(les passages soulignés – en gras – le sont ainsi dans l'original)

Le quarantième jour après le décès, le frère Antoine, (Petit Frère de Jésus de Charles de Foucauld) qui vit depuis plus de cinquante ans à Tamanrasset, qui connaissait plus particulièrement Rania, reçoit tout le courrier des amis de Rania. Il a groupé quelques-uns de ces témoignages :

« Je me suis contenté de reprendre les phrases et les mots qui me sont arrivés par centaines, pendant plus d'un mois,

faisant revivre celle qui nous a quittés si brutalement. Ils me semblent porteurs de sens pour faire le deuil de celle qui se révèle ainsi comme une messagère.

... Je reçois un 200^{ème} message de condoléances. Il vient d'une personne qui l'avait rencontrée en Syrie en 2006 : « Je lui avais demandé pourquoi elle n'était pas devenue chrétienne, voyant comme elle était profondément une amie proche des chrétiens. Elle me dit qu'elle avait suivi en cela la voie de Charles de Foucauld, devenu ami intime des musulmans, mais sans devenir lui-même musulman. »

Nombreux messages-souvenirs des amis (es) de Rania. On ne peut ici les citer tous. En voici encore un parmi tant d'autres :

« Elle a lutté toute sa vie et ce jusqu'à ses derniers instants... C'était une "battante"... Je l'ai vue se débattre et s'accrocher à la vie. Je garderai en mémoire la force combative et l'énergie optimiste qu'elle m'a transmise. Son dernier mail était brûlant de la passion qu'elle vouait à Dieu, à la Vie. Cette belle âme s'en est allée rejoindre la beauté infinie. Il ne faut pas la pleurer. Elle avait tout compris, son apprentissage était arrivé à son terme. »

Les saints aujourd'hui, qui sont-ils ? Où sont-ils ? Le message de celui qui signe « Claude, votre frère évêque », nous donne des éléments importants de réponse en nous parlant de Rania de Tamanrasset :

- « **Le premier jour du Ramadan aura été pour elle l'entrée dans l'Eternité de Dieu.**

- « **Il n'y a pas un Paradis pour les Musulmans et un Paradis pour les Chrétiens, quoi qu'on en dise parfois.**

- « **Désormais Rania appartient à Dieu. Elle a rejoint, nous le croyons, tous ceux et celles qui comme Marie ont dit leur « Oui », quelle que soit leur appartenance.** »

« **Rania, repose en paix auprès de Ton Seigneur et auprès de Marie ! Tu nous y attends. »**

Merci, Rania, de nous avoir montré par ta vie la route du « Oui » au Seigneur, Ton Seigneur, qui est aussi le Nôtre.

Aujourd'hui la presse a tendance à nous montrer trop souvent un Islam plus « politique » que religieux, qui nous rebute. Cette presse voile à nos yeux la sainteté de nombreux Musulmans, femmes et hommes, qui prient et adorent, comme nous, le Dieu qui est « Amour ». Merci, Rania, et à bientôt !

(Un Algérien nommé Saïd)

L'ŒCUMÉNISME

de Monique LACUIRE

HORAIRES

Depuis quand parle-t-on de la prière pour l'unité des chrétiens, qui a été célébrée ici, dans l'église Sainte-Rosalie, le 21 janvier dernier ?

C'est Paul Watson, un prêtre épiscopalien (anglican) qui a eu l'idée d'une octave de prière pour l'unité ; et la toute première sera vécue entre le 18 et le 25 janvier 1908 à Graymoor près de New York. Différentes propositions et initiatives avaient précédé l'octave de Paul Watson, mais finalement cette proposition s'est répandue dans l'Eglise catholique et dans quelques communautés anglicanes, et dans les années 1930 elle a connu un nouvel élan grâce à l'abbé Couturier. Depuis 1968, elle est préparée conjointement par le Conseil Œcuménique des Eglises et par le Secrétariat pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne. En 1975, un groupe local australien lance un projet mondial de prière, et chaque année, un pays différent, dans tous les continents, propose le schéma de cette prière ; cette année, c'était le tour des chrétiens de Jérusalem.

Partout existent des groupes œcuméniques qui non seulement organisent une prière pour l'unité des chrétiens pendant cette semaine, mais prolongent aussi leur prière par des rencontres tout le long de l'année : pour échanger, s'informer, se mieux connaître. A Paris, il existe en moyenne un groupe œcuménique dans chaque arrondissement, celui du 13^{ème}, et maintenant du 5^{ème} sud, existe depuis plus de 12 ans.

Que faisons-nous ? Unis dans la diversité de nos Eglises, nous organisons environ quatre réunions annuelles qui sont, à la demande des participants :

- une formation par des conférences suivies d'un débat, sur des points théologiques essentiels : le baptême, la déclaration commune luthéro-catholique sur la justification par la foi, les ecclésiologies catholique et protestante,

- des échanges sur nos pratiques : cérémonies des obsèques, baptêmes, famille et proposition de la foi, accompagnement des malades,

- les spiritualités dans les différentes communautés, des partages bibliques, des prières communes.

- enfin cette année, la question brûlante de l'Eucharistie et la sainte Cène. Nous avons trouvé important de savoir ce que chaque Eglise professe et ce que vivent nos frères quand ils communient.

Un petit groupe « pilote » : accueillir toutes les suggestions et bâtir un thème d'année, préparer la prière du mois de janvier, plusieurs prêtres et pasteurs prenant une part active à la vie du groupe.

Les chrétiens qui en font partie viennent des huit paroisses catholiques du 13^{ème}, de deux paroisses catholiques du 5^{ème} et de deux paroisses protestantes.

Nous ne dépendons d'aucune paroisse, mais nous les tenons chacune informée, et tenons nos rencontres à tour de rôle chez chacune d'elles. Nous sommes en lien avec le groupe du 14^{ème} arrondissement.

Si vous voulez en savoir davantage, il y a toujours une affiche, des tracts annonçant nos réunions dans votre paroisse, et vous pouvez donner votre adresse (mail de préférence : nous n'avons aucun budget !) pour être informés, vous serez les bienvenus.

Renseignements auprès de Jérôme PERRIN

OUVERTURE DE L'ÉGLISE
en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

ACCUEIL

du lundi au vendredi :

10h-12h et 16h30-19h

samedi : 10h00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS

sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU samedi 10h - 12h

À l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)



vous invite :

samedi 5 mars

de 15h à 17h30

L'Afrique en mouvement

Un autre regard sur l'Afrique, après 50 ans d'expériences de terrain, là-bas et ici.

Rencontres/débats
Témoignages/Projections
Musique

Salle SAINT-BRUNO
9 rue Saint Bruno Paris 18^{ème}
Métro : Chapelle - Barbès

UNE QUESTION à la FOI(S)

La prochaine date sera :

dimanche 6 mars à 10h

Le thème sera :

La place de la femme dans l'Eglise.

Célébration Communautaire du Sacrement de Réconciliation
au cours de la messe de 18h30
le samedi 26 mars

Le dimanche 6 mars
de 17h à 19h

à la Maison Fraternelle
37 rue Tournefort, Paris 5^{ème}
métro Place Monge, autobus 21,27

Aux quatre vents des religions
et les jeunes de l'association
Coexister

organisent une rencontre interreligieuse
sur **LA TRANSMISSION**

Nos invités :

pour le judaïsme : L. Klein

pour le christianisme : R. Philipoussi

pour l'islam : K. Meziti

Vendredi 4 mars à 20h30

*"Aux origines du christianisme,
une surprenante diversité"*

Le groupe Bible de la paroisse Saint-Hippolyte et le groupe œcuménique des 13^{ème} et 5^{ème} arrondissements vous invitent à la conférence de Daniel Marguerat, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne.

Eglise Saint-Hippolyte, salle 27
27 avenue de Choisy, 75013 Paris

nos peines et nos joies du mois de février à sainte-Rosalie

Nous leur avons dit adieu : Robert PIERRON, Raymond GANGLOFF, Claude LARA

Il a reçu le sacrement du baptême : Hippolyte DEVOS le dimanche 13 février.